

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Trésor d'histoires admirables et mémorables de notre temps](#)[Collection 1614 - Trésor d'histoires admirables et mémorables - Samuel Crespin](#)[Item 1614 - Samuel Crespin - Trésor d'histoires admirables et mémorables - Saint-Gallen](#)

1614 - Samuel Crespin - Trésor d'histoires admirables et mémorables - Saint-Gallen

Auteurs : Goulart, Simon

Description matérielle de l'exemplaire

Format Non renseigné

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

11 Fichier(s)

Remarques

Remarques La bibliothèque Kantonsbibliothek Vadiana St. Gallen possède aussi le premier ouvrage comprenant les deux premiers volumes. Voir [la notice ThRen](#) de l'exemplaire.

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRen ThRen_1410

Titre long LE // TROISIÈME // VOLUME // du Thresor des // HISTOIRES
ADMIRABLES // ET MEMORABLES DE // nostre temps, // Recueillies de plusieurs
Auteurs, Memoires & Avis // de divers lieux. / Par SIMON GOULART Senlisien. //
Marque typographique // POUR SAMUEL CRESPIN. // - // M. DC. XIV.
Imprimeur(s)-libraire(s) Crespin, Samuel
Date 1614

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et cote Sanggale (Ch), Stiftsbibliothek St.Gallen Magazin
SGST 24345

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [Stiftsbibliothek St.Gallen](#)

Sources de la numérisation Photographies de travail, Anne Réach-Ngô
Type de numérisation Numérisation partielle

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscritesL'exemplaire ne comprend pas d'annotations manuscrites, mis à part le nom du propriétaire de l'ouvrage, "Seb. Schobinger", sur la page de titre.

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

RemerciementsTous nos remerciements à Arman Weidenmann de la bibliothèque Kantonsbibliothek Vadiana St. Gallen.

Droits

- Image(s) : Kantonsbibliothek Vadiana St. Gallen
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Goulart, Simon, 1614 - Samuel Crespin - Trésor d'histoires admirables et mémorables - Saint-Gallen, 1614

Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1410>

Copier

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 11/04/2017 Dernière modification le 31/07/2024

LE
TROISIÈME
ET QUATRIÈME
VOLUME
du Thresor des
HISTOIRES ADMIRABLES
ET MEMORABLES DE
notre temps,

*Recueillies de plusieurs Auteurs, Memoires & Avis
de divers lieux.*

Par SIMON GOULART Senlisien.



POUR SAMUEL CRESPIN.
M. DC. XIV.

Sebs. Schöbinger.



A
IEAN GOVLART
ESLEV ET CONTROL-
LEVR DES AIDES ET
Tailles pour le Roy
en l'Eslection de
Senlis.

NON frere, ce troisieme
recueil de nos histoires
admirables & memora-
bles sent l'hiver du réps
& de ma vie. Depuis le
mois de May dernier
passé, jusques à present,
nous avons veu diverses
miseres en nos climats. Quant à l'avenir, Dieu
sçait quels Printemps, Estez & Automnes nous
devons voir. Je promets en diverses sections du
premier volume, quelques autres pieces de suit-
te. C'est sur le bord du sepulchre, & comme un
pied en la fosse. Mais ni les estranges revolutions
en la vie des grands & des petis, ni mes foibleses,
ne peuvent alterer mon courage, ni m'arrester.

E P I S T R E.

Ce sera où, quand & comme le souverain maître aura déterminé. Poursuivant jusques à la dernière heure de travail, je quitte en ma pensée le pinceau, prest à lever la main, quand la sagesse divine crierà, c'est assez. Mon cœur tourne l'oreille vers celle part, & je n'ai point parmi les vacations de la vie présente besongne quelconque à longs jours, cela contrarieroit aux avertissemens de nostre fragilité. La sainte philosophie esleve l'ame beaucoup plus haut que ne peuvent faire tous les foibles cris de nos histoires. Et pourquoi ferois-je espoir des soucis d'un travail immortel, puis qu'à toute desmarche & relasche suffit son affliction? Qu'est-ce de tous mes efforts en telles besognes? l'ombre d'un songe. Et que puis-je contre le temps qui m'emporte & me devore? sçau-rois-je convenablement vous dire, combien d'hommes hochent la teste à tant de cris & descripts defectueux, importuns, inutiles? Je m'en ri plus encorés qu'eux: n'ignorant pas que tout ce que je sçau-rois imaginer de plus solide en mes conceptions, au regard de ce qui gist enclos dedans les estroittes & courtes bornes de la vie presente, n'est rien que vanité. Qu'ils regardent tout ceci de travers autant qu'il leur plaira: je les devancerai tousjours, & de ligne en autre y verrai plus à corriger qu'ils ne pensent. Peut estre que pour me garentir d'excuse, mieux eust valu tourner la teste vers quelque plus agreable part. Mais comme nature s'esgaye en la divertite, je suis je ne sçai comment attiré à l'ensuivre en mainte sorte, quoi que des derniers & plus petis en ceste bigarrure de desseins. S'ils servent de quelque instruction
aux

EPISTRE.

aux autres, je ne sçai. Je desire qu'ils ne nuisent ni à vous, ni à moi, ni à nos amis. Au reste je suis trop peu de chose pour redouter les censures de l'en- vie, à qui ne doit chaloir, si quelquefois je m'es- bats à ramasser au parterre des histoires quelques bouquets, qui dureront aussi peu qu'un beau jour d'hiver. Toutes choses n'ont pas mesme poids ni mesure. Leur usage est merueilleusement divers, & la benignité du Tout-puissant, qui les main- tient, se void gravee sur chascune d'icelles. Qui ne s'aide des unes, se sert des autres. Mais c'est vous amuser trop à peu de chose. Je vous envoie donc ce volume à mesme intention que les deux pre- cedens. Desliez mon triage, & si vous y trouvez quelque brin de bonne odeur, recreez vos es- prits, pour l'apprehension d'un contentement plus asseuré. Si ainsi aviët, & que vous n'impro- viez ceste suite, le quatriesme recueil sera plustost prest que n'a esté celui-ci: si d'avanture des bou- rasques nouvelles n'esparpillent au vent les fueil- les ja amassees, & que recueille de fois à autre. Le tout est en la sage disposition de nostre Seigneur souverain, lequel je vous souhaite favorable, & à tous ceux qui nous attouchent. De Saint Ger- vais, ce xxii. jour de Decembre cld lxx.

*Vostre frere & singulier ami
à iamais,*

SIMON GOULART.

QVATRIESME
VOLUME
DES

HISTOIRES ADMIRABLES,
& memorables.

619 106XIV.



A I E A N · GOVLART
ESLEU ET CONTROLLEUR
DES AIDES ET TAILLES
pour le Roi en l'Election
de Senlis.

NON FRERE, Je pense que vous rirez voyant ce quatriesme volume de mes histoires. Mais regardez si nous sommes d'accord. C'est chose impossible à mon aage, qui de moment à autre tend au declin, de retenir ses gémissemens emmi tant de ruines du monde, qui s'en va par pieces, & moi en poussiere devant. Vous faites bien de rire, me considerant tenir encore compte de ce qui s'est passé en tant d'endroits. Cela s'appelle resaluer l'enfance. Mais ie n'ai nerf ni veine qui tende à retourner au monde. Autresfois ie l'ai contemplé d'un souris de Democrite, le voyant rouler sur tant de vanitez. Ici i'espan quelques larmes d'Heraclite, en retastant les miseres humaines. N'est-ce pas raison qu'estant homme ie n'estime rien qui soit humain indigne de mes pensees? Peut-estre ferois-ie mieux de m'eslever plus haut, essayant de tirer & vous & quelques autres pour descouvrir ensemble choses de plus qu'en ce volume. Tant y a que tel est mon dessein. Car encores que ie ne die pas, Entrez ceans, vous

verrez Dieu, si ose-je bien maintenir que la plussart des
recueils que ie presente à nostre nation par vostre aveu,
publient assez haut la Sageſſe, Juſtice, & Bonté de ce Sei-
gneur Tout-puiſſant. Nostre ſiecle a beaucoup parlé de
lui: neantmoins l'iſſue ou l'acheminement des choſes des-
couvre aſſez la miſere du devis & du ſilence de la plus-
part de ceux que la patience divine attend avec un mer-
veilleux ſupport. Il ne ſe peut faire que durant nostre ſe-
iour en terre nous ſoyons nettement deſgagés de la mul-
titude des mal vivans. Vne honneſte retraite en nous
meſmes parmi tant de bruits, nous aide beaucoup, moy-
ennant que nostre ſolitude ſoit paiſiblement laborieuſe,
& qu'après avoir ruminé tant d'avertiſſemens couverts
& deſcouverts, qui nous reſveillent en maintes ſortes,
nous ayons tant plus d'adreſſe puis après pour ſervir
humblement & alaigrement à nos prochains. Je butte là
quoi que ie face, peu ou rien. Du bien, j'en laiſſe la cenſure
à vous & à tout autre. Nul n'y ſera iamaïs gueres plus
ſevere que moi. Comme il n'eſt pas donné aux peres &
meres d'avoir touſiours beaux, ſages & heureux enfans;
ains faut qu'en la laideur & au malheur d'iceux ils re-
marquent ſouvent que la proſperité procede de plus haut:
ainſi nos petis efforts, à quoi que nous arreſtions nos pen-
ſees, doivent eſtre ſoumis à la ſageſſe eternelle, non point
à nos imaginations. Il a eſté bien dit des long temps, que
ce qui peut avendr à pluſieurs peut tomber ſur la teſte
d'un ſeul. Xenophon recite que les Perſes trouverent ia-
dis moyen de garder un an entier certain capitaine Grec,
pour lui faire ſentir tous les iours la rigueur de quelque
cruel ſupplice. Et dedans ce volume il ſe rencontre des e-
xemples qui nous commandent aſſez de redouter la face
inconſtante des affaires du monde. Vous en avez veu
quelques traits es trois precedens. Par fois nous regardons
ainſi

ainsi que de loin les tourmentes de la vie transitoire, où
se font differens naufrages en haute mer, & souvent pres
du port. Qu'il nous en prene au moins comme à ceux qui
du bord comptent sans compter les vagues furieuses, afin
de lever les yeux, les mains, les voix au ciel, souhaitant
delivrance, ou patience & mort honneste aux perillants.
Quand on nous parle des Turcs, ou d'autres qui ne va-
lent gueres mieux, c'est une peinture à nostre veüe, qui
sans profit se perd dedans le tableau. Comment fremi-
roient aux pitoyables accidens des autres, ceux qui chan-
tent dedans les flammes de leurs confusions? Combien
de fois cõdamnons-nous l'imprudence, l'audace, la mau-
vaisie des autres, qui ne cessons de les ensuivre, ou de fai-
re pis encor? La longueur de nos vies, l'experience mai-
stresse de tous, la patience du Iuge inevitable n'induisent
la plusspart des personnes encloses en la prison du monde
& de leurs consciences, qu'à se iouer miserablement au-
tour de leurs chaines, ou perir assopies de lethargie re-
doutable en leurs horribles cachots. Vous n'ignorez pas
les enseignemens que la sainte Philosophie nous presen-
te: & les histoires sacrees sont pleines des solides instru-
ctions pour toutes les desmarches & assiettes de nos aa-
ges, depuis le commencement iusques à la fin. Mais ayant
pleu au sage gouverneur de l'Vnivers, faire voir de temps
en temps les entresuites de ses iugemens & compassions,
qu'il nous soit loisible d'en contempler quelques unes,
comme estoilles luisantes apres la clairté de la Lune &
du Soleil. Ceci soit aussi quelque aiguillon à deux ou
trois bonnes ames, pour les inciter à plus solides aprehen-
sions. Aussi m'ai-je pretendu proposer que les simples de-
clarations des evenemens, sans m'estendre en applica-
tions, pour entreprendre de pousser le lecteur dedans le
sentier de mes conceptions. Il a esté raisonnable de lui

Tome 4.

D 4

laisser sa carrière libre, à ruine au pervers, & à bien au vertueux. Si par fois quelque ligne ou parole d'avis m'est échappée, qu'elle soit tenue pour non écrite. Ce pourra estre assez, selon mon proiet, d'avoir monstré ce qui a esté dit ou fait que j'ai estimé memorable. Il sera aisé à beaucoup d'autres de faire mieux; & ie le desire, afin qu'au moins de fois à autre courant de l'œil tant de merveilles, nous puissions dire que ce n'aura point esté un pastemps inutile, mais que nous y aurons appris à combattre, & vaincre nous mesmes. Au reste, ie n'ai point oublié ce que m'avez dit il y a long temps, & de mon aage, & de mes occupations. Je n'approuve nullement l'opinion des Stoiques touchant la nécessité fatale: mais aussi ne puis-je condamner entierement les inclinations humaines, moyennant qu'elles soyent reiglees. Or il ne me seroit malaisé de satisfaire par diverses reparties à vostre pensée, autre peut estre que la mienne. Ceste diversité ne produira point d'effect nuisible au respect que nous portons à la tranquillité publique, & à la nostre particuliere. Bien vous dirai-je, que de fois à autre revoyant quelques pieces de nos recueils, ie me sens poussé bien avant & des apprehensions & considerations qui ne me font point de mal: & j'ose esperer que ce petit travail n'endommagera personne. C'est assez voirement: & n'y a iamaïs fin à faire tant de livres; tant de recherche n'est que rompement de teste, dont uns & autres parlent diversement. Je n'entreprend pas d'avoir le dernier, moins encore d'arrester personne. Trop de fois se trouvent gens qui laissent escouler le temps à mal faire, & autres à choses qui ne leur conviennent pas. A l'avanture suis-je du dernier rang; au regard de l'insuffisance, ou du trop. Mieux vaut que ie vous en laisse dire, sans me condamner ni m'absoudre. Vostre iugement me sera toujours precieux. Si vous avez la

pa-

patience de lire toute ceste preface, en souriant comme à
l'entree, souvenez-vous que nous sommes en un temps
de parlerle, & que nos aages permettent plus à nos
langues qu'à nos pieds. Le principal est que nous re-
spections nos prochains & nous mesmes, honorant ceux
qui sont par dessus nous, & craignant nostre Seigneur
Souverain, lequel ie souhaite propice à vous & à tous
ceux qui nous attouchent: me recommandant affectueu-
sement à vostre bien-vueillance acoustumee. De saint
Gervais, ce premier iour de Mars, l'an mil six cens qua-
torze.

Vostre frere & singulier
ami à jamais,

SIMON GOULART.

Dd 1



